

Appel à contribution  
Journée d'étude – Sorbonne, 19 octobre 2018



OXFORD CENTRE FOR EUROPEAN HISTORY

## LA FRANCE EN GUERRE DANS LE SECOND XX<sup>E</sup> SIÈCLE Représentations et mémoires contemporaines, 2000-2017

*Organisateurs*

**Anne Bernou, Andrea Brazzoduro, Fabien Théofilakis**

En 2017, à respectivement 70 ans de la Seconde Guerre mondiale et 50 ans de la guerre d'indépendance algérienne, on peut être surpris par l'effervescence mémorielle qui, en ce début du XXI<sup>e</sup> siècle, rend présents, de façon inégale selon les conflits – *trop de mémoire ici, pas assez là* –, ces événements. L'héritage de ces passés, loin de concerner seulement l'histoire militaire, témoigne de l'évolution du regard à la fois historiographique et sociétal sur ces conflits, appréhendés par ailleurs de façon de plus en plus différentielle selon les générations impliquées.

Le 18 juin 1960, le général de Gaulle inaugure le Mémorial de la France combattante au mont Valérien, le 25 janvier 2005 le Mémorial de la Shoah est inauguré à Paris par le président Jacques Chirac tandis que le 16 octobre 2015, le premier ministre Manuel Valls inaugure le Mémorial du camp de Rivesaltes. Entre ces dates, la perception et la mémorialisation de la Seconde Guerre mondiale connaissent une évolution marquante : à la célébration de la mémoire de la résistance succède celle de la mémoire de la déportation au prisme d'un « devoir de mémoire » centré sur l'extermination des Juifs d'Europe tandis que, plus récemment, la crise des mémoires nationales héroïques génère une mémoire plurielle du second conflit mondial. De son côté, la guerre d'indépendance algérienne, qui fut longtemps une « non guerre », reste encore à la marge des politiques mémorielles qui tardent à lui assurer un régime de commémoration. Contrairement aux mémoires plurielles mais désormais consensuelles de la Seconde Guerre mondiale – de la Première d'ailleurs aussi –, cette mémoire encore fortement conflictuelle illustre la difficulté qu'a la société française, dans un contexte postcolonial, à accepter la pluralité des expériences guerrières.

Dans cette configuration, la journée d'étude invite à interroger les représentations – symboliques, politiques, architecturales, artistiques... – que ces conflits passés nourrissent depuis le début du XXI<sup>e</sup> siècle et à mettre en évidence des dynamiques mémorielles qui investissent l'espace public.

La manifestation prévue pour l'automne 2018 se place résolument dans le temps de la mémoire récente, à compter de l'an 2000.

**Appel à contribution : « La France en guerre dans le second XXe siècle »**  
**Journée d'étude – Sorbonne, 19 octobre 2018**

**OBJETS D'ETUDE DE LA JOURNEE**

Un premier objet d'étude portera sur les **mémoriaux** récemment ouverts en tant que « hauts-lieux de mémoire française ». Quelles sont les spécificités de ces différents mémoriaux sur les conflits du second XXe siècle impliquant la France ? Dans quelle mesure la genèse et la réalisation du mémorial traduisent-elles un consensus ou au contraire une vision encore conflictuelle autour de la mémoire de l'événement ? Cet axe s'intéressera également aux **appropriations des mémoriaux**, à leurs usages « vernaculaires » et, consécutivement aux mémoires, notamment envisagées à partir d'une perspective « vue d'en bas ».

Un second objectif de la manifestation sera de proposer une réflexion sur la/les manière(s) dont ces conflits – selon des durées, des modalités et des enjeux qui leur sont propres – marquent les **créations plastiques** contemporaines, mais aussi sur la/les manières dont les créations contemporaines sont des marqueurs de la mémoire. Dans quelle mesure la mémoire des conflits retenus se trouve-t-elle – en ce début du XXIe siècle – dans le travail d'artistes contemporains ? Plus fondamentalement, comment aborder aujourd'hui, en tant qu'artiste, la question de la représentation de la mémoire de la guerre et des guerres du second XXe ?

Un troisième axe de la manifestation s'intéressera au temps politique des représentations telles qu'elles ressortent des **prises de parole politiques** lors des inaugurations et des cérémonies commémoratives. Quelles lectures peuvent en être faites ? En quoi le temps court du politique intègre-t-il dans le très contemporain, autant qu'il peut l'instrumentaliser, la mémoire des guerres d'hier - mais aussi de la guerre en général ?

**AXES DE REFLEXION DE LA JOURNEE D'ETUDE**

**I) Mémoires de guerre comme lieux de mémoire**

- Comment se pense la représentation de la guerre (passée) au temps présent ?
- Quelle est la stratégie mémorielle adoptée ?
- Dans quelle mesure les mémoriaux récemment ouverts adoptent-ils une forme/enveloppe particulière (architecturale, scénographique, didactique...) qui contribue à ce qu'ils soient porteurs de nouvelles représentations de la mémoire ?

**II) Mémoire des guerres et productions plastiques contemporaines (2000-2017)**

- Dans quelle mesure la mémoire des conflits du second XXe siècle inspire-t-elle depuis l'an 2000 le travail d'artistes ? En quoi le travail plastique de ces artistes s'inscrit-il dans des cycles de mémoire ?
- En quoi les œuvres d'art contribuent-elles elles-mêmes à faire évoluer les représentations du champ mémoriel des conflits du second XXe siècle ?
- Comment la création artistique contemporaine aborde-t-elle la question de la représentation de la mémoire de la guerre ?

**III) Guerres d'hier, inaugurations d'aujourd'hui**

- Quelles lectures des représentations des guerres d'hier mais aussi de la guerre en général peuvent être faites à partir des discours d'inauguration des mémoriaux ou des discours prononcés lors de commémorations ? Quel est le degré d'intégration de la recherche historique ?
- En quoi les discours d'inauguration font-ils événement : acteurs, destinataires, échelles (locale, nationale, européenne) ?
- En quoi la diversité des publics et les attentes sociales influencent-elles le discours produit ?

**Appel à contribution : « La France en guerre dans le second XXe siècle »  
Journée d'étude – Sorbonne, 19 octobre 2018**

**FONCTIONNEMENT DE LA JOURNEE D'ETUDE**

La manifestation aura lieu en Sorbonne. Pour les participants, les frais de déplacement et d'hébergement seront pris en charge en tout ou partie. Les panels se dérouleront en deux parties : les thématiques seront d'abord abordées par des acteurs du champ, invités (directeurs de mémoriaux, architectes, artistes, politiques ...), puis dans un deuxième temps par les interventions retenues. Les interventions seront de 15 mn.

**CALENDRIER**

**12 mars 2018 :** Date-limite de réception des propositions de communication

**15 avril 2018 :** Réponse aux propositions de communication

**19 octobre 2018 :** Journée d'étude

**FORMAT DES PROPOSITIONS DE COMMUNICATION**

Les propositions de communication ne doivent pas excéder les 300 mots. Elles comporteront : nom et prénom, rattachement institutionnel (si existant), courriel, titre de la communication, court CV (2 pages maximum).

**Contact :** [memoirescontemporaines@gmail.com](mailto:memoirescontemporaines@gmail.com)

**COMITE D'ORGANISATION**

Anne Bernou ([anne.bernou@orange.fr](mailto:anne.bernou@orange.fr))

Andrea Brazzoduro, University of Oxford ([andrea.brazzoduro@sant.ox.ac.uk](mailto:andrea.brazzoduro@sant.ox.ac.uk))

Fabien Théofilakis, Université de Paris I Panthéon Sorbonne ([fabien.theofilakis@paris1-univ.fr](mailto:fabien.theofilakis@paris1-univ.fr))

**COMITE SCIENTIFIQUE**

Alya Aglan, Université de Paris I Panthéon Sorbonne

Annette Becker, Université de Paris Ouest Nanterre La Défense

Raphaëlle Branche, Université de Rouen

Corine Defrance, CNRS - Université de Paris I Panthéon Sorbonne

Laurence Bertrand Dorléac, Sciences Po Paris

Thierry Dufrêne, Université de Paris Ouest Nanterre La Défense, INHA

Robert Gildea, University of Oxford

Itzhak Goldberg, professeur émérite, Université Jean Monnet, Saint-Étienne

François-Xavier Nérard, Université de Paris I Panthéon Sorbonne

Natalya Vince, Université de Portsmouth et EC H2020 Marie-Sklodowska Curie Global Fellow